

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

AFRICAN FACES

DIDIER CLAES - BGW

INTRODUCTION

SEPTEMBRE 2018

AFRICAN FACES

EXPOSITION

A l'occasion de Brussels Gallery Weekend, la galerie didier Claes proposera une sélection de masques importants. Parmi l'ensemble sélectionné, on compte un masque Chokwe de République démocratique du Congo, un Ibibio du Nigéria mais également une pièce Baoulé de République de Côte d'Ivoire. Puissance, exaltation et découverte seront les maîtres mots de cette exposition qui mettra à l'honneur les « African Faces ».



IBIBIO NIGERIA



CHOKWE RDC



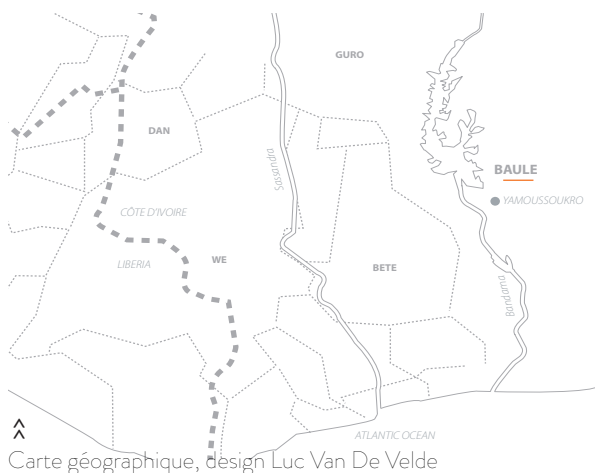
BAOULÉ

RÉPUBLIQUE DE CÔTE D'IVOIRE

groupe ethnique	période présumée	dimension	matériaux	provenance
Baoulé - Goli	Fin 19 ^{ème} -Déb. 20 ^{ème}	H. 44 cm	Bois	Collection privée (1970), France

CONTEXTE

Les Baoulé représentent l'une des tribus les plus importantes du pays. D'origine Akan (peuple de l'Est ivoirien), cette population tiendrait son nom d'une légende remontant au XVIII^e siècle quand la reine Aba Pokou guida son peuple vers les régions des mines d'or, plus à l'ouest. Durant cet exode, elle dut sacrifier son fils au dieu de la rivière Comoé afin de pouvoir la traverser. Son peuple s'appela dès lors Bauli, ce qui signifie : « le fils est mort ». Durant le XIX^e siècle, le royaume baoulé se désintégra sous la pression de conflits internes puis des guerres de conquête et jusqu'à l'arrivée des colonisateurs français, au début du XX^e siècle. Les Baoulé vivaient alors sans structure centralisée, en regroupements villageois gérés de manière relativement égalitaire par des conseils d'anciens.



MASQUES

Les artistes baoulé ont produit de nombreux objets d'art et sont toujours très actifs aujourd'hui. Grâce à leur grand sens de la stylisation et à leur attention aux détails, ils ont exécuté des créations qui figurent parmi les plus élégants objets africains tels que les masques. On trouve des masques-dits portraits (ndoma), les masques du Goli (kple - kple et kpan - plé), les masques animaliers, souvent protecteurs du village. Le masque - heaume **bonu amwin** en forme de tête de buffle évoque une tête de buffle présentant une grande paire de cornes, un nez en forme de T et une large bouche rectangulaire montrant les dents.

Photo terrain festivités Goli

>>
Publication : Arts
d'Afrique Noire, no.83,
1992, #2



Ses traits stylisés ont inspiré des artistes du XX^e siècle tels que Picasso pour ses costumes de scènes. Autrefois porté uniquement par les hommes partant à la guerre, ce masque sert aujourd'hui à protéger les villages contre les mauvais sorts et les récoltes insuffisantes. Les masques, représentant une tête humaine aux traits arrondis et réalistes possèdent généralement des scarifications caractéristiques sur les tempes et ont une coiffure élaborée. Ces masques sortent à l'occasion de fêtes et de célébrations de danses. Ils intervenaient au cours d'une mascarade dans la dernière partie de la danse *gba - gba*.

Un dernier type de masque existe et est directement lié aux festivités *goli*. Les masques Goli font partie des célébrations les mieux connues chez les Baoulé. Ils célèbrent les nouvelles récoltes, les visites de personnages importants et les périodes de deuil.

A l'origine, cette tradition masquée fut empruntée aux Wan, groupe apparenté aux Gouro. Différents masques apparaissent durant cette cérémonie et apparaissent successivement. Ils rappellent un message ésotérique, intégrant des signes cosmiques, le soleil et la lune, sans doute des traditions cosmogoniques, y mêlant les animaux de la nature, antilopes et félins, le jour et la nuit, l'inconnu des zones extérieures et de celle du village. Ces masques expriment l'opposition entre les forces de la nature et celles du village, soulignant la complémentarité des énergies masculine et féminine. Ces masques suivent cet ordre de passage : masque kple - kplé, masque - heaume goli glen, masque kpan plé et le masque kpan.



IBIBIO

NIGERIA

groupe ethnique	période présumée	dimension	matériaux	provenance
Ibibio	Fin 19 ^{ème} -Déb. 20 ^{ème}	H. 33 cm	Bois	Marcia & Irwin Hersey collection, New York Sotheby's Auction Sale, New York, 1987, lot 33 Private Collection, Belgium

CONTEXTE

Les Ibibio vivent au sud-ouest du Nigeria. « Leurs villages sont dirigés par un chef élu par les plus honorables chefs des familles importantes et le peuple ibibio [...]. La vie sociale est réglementée par trois sociétés secrètes qui portent des masques lors de cérémonies annuelles. Une des importantes sociétés se nomme Ekpo, responsable du culte des ancêtres et ainsi du bien-être de la tribu. Deux masques principaux apparaissent lors des cérémonies de cette société. Le premier, connu sous le nom de Mfon, a une mâchoire articulée et représente l'esprit du « beau ». Le deuxième masque, appelé Idiok, est pensé pour représenter l'esprit de l' « enfer ».

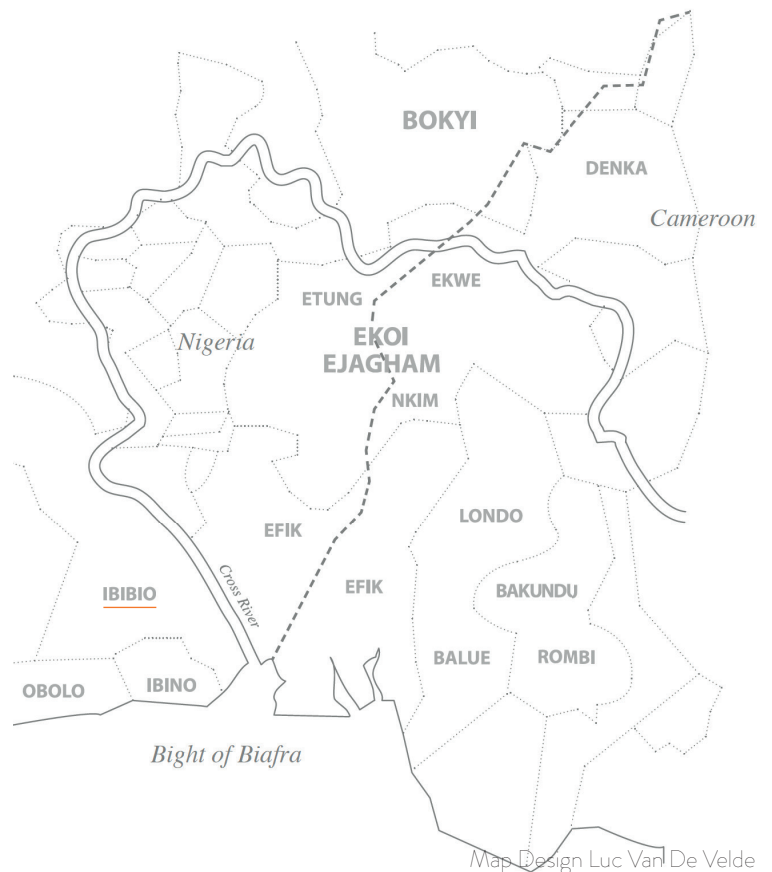
source : *L'Art Tribal d'Afrique Noire*, JB Bracquart, Thames & Hudson, 1997

MASQUES

Doté d'un visage extraordinaire, ce masque a une apparence assez émaciée, presque squelettique. La ligne maxillaire suit le contour de l'os et semble absolument sans chair. Les orbites creuses, la fine et quasi absente arête nasale et le rictus de la bouche légèrement ouverte, sont évidemment liés à la représentation de la mort. Mais il se peut, comme chez les Pende avec les masques pathologiques, que le visage disgracieux et malformé puisse faire référence aux maladies qui touchaient le village, telles que la lèpre ou les ulcères tropicaux. La société secrète Ekpo (lire ci-dessus) signifie « ancêtre » et la pratique de mascarades et de rituels sont une preuve que le culte des ancêtres fait totalement partie de la vie des ibibio. Les masques étant des relais entre le monde des vivants et celui des défunts.

Source: *Visages Africains, Figures Africaines*, La Collection Arman, 1997

Field photo (1984): Ekpe (Egbo) figure. In Ekpe (Egbo) costume >> and Anant (Ibibio) pathological mask. Uzuakoli village. Isu/Item Igbo.
Published : Jones (G.I.), *The art of Eastern Nigeria*, Cambridge: Cambridge University Press, 1984:181, #90





CHOKWE

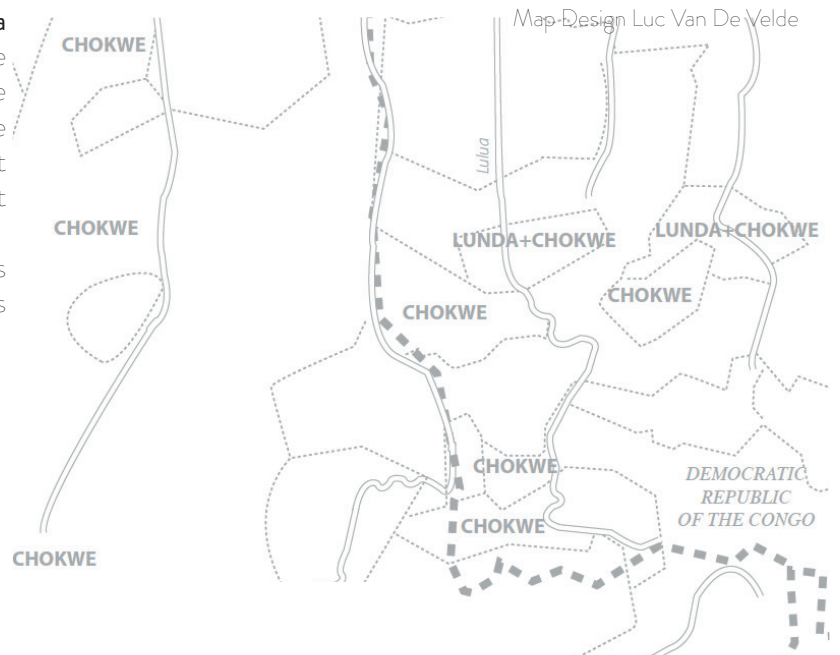
RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO

groupe ethnique	période présumée	dimension	matériaux	provenance
Chokwe	Fin 19 ^{ème} -Déb. 20 ^{ème}	H. 27 cm	Bois	Arman Fernandez collection, New York Simone de Monbrison gallery, Paris Hy Zareit collection, Boston Private collection, Belgium

CONTEXTE

Au XV^e siècle dans ce qui est maintenant la République démocratique du Congo, une reine Lunda se maria à un prince Luba. Un certain nombre de notables Lunda désapprouvèrent ce mariage et migrèrent vers le sud, dans ce qui est à présent l'Angola. Ils y fondèrent plusieurs royaumes dont celui des Chokwe.

Vers 1860, à la suite d'une grande famine, les Chokwe migrèrent à nouveau vers le sud et s'installèrent dans la Sierra de Musamba.



MASQUES

Ce masque féminin Pwo, sculpté finement dans du bois, rassemble l'ensemble des critères de cette typologie : yeux mi-clos en amande, sourcils arqués se rejoignant presque au-dessus d'orbites concaves, oreilles semi-circulaires détaillées et motifs de scarifications. Les marques de scarifications sont régulières gravées. Le masque Pwo bien que féminin était porté par des hommes. Il peut représenter la femme en général, sous des traits caricaturaux ou secrètement d'une bien-aimée, comme pour assurer le lien fort entre le propriétaire du masque et une de ses ancêtres. Il sème la fertilité là où il danse.



photographed between 1940 -1950 >>
Postcard: no.767 - Danseur Katshokwe (Sandoa).Postcard

DIDIERCLAES.ART

